

MIREILLE MOSER



Boîte en grès, décoré de porcelaine, couvercle en volume. H. 35 x 30 cm. Photographie M. Coste L'œil écoute

Très souvent, le céramiste de 40 ans a déjà un long passé derrière lui. Quinze ou vingt années de productions et de recherches dans différentes directions, qui lui permettent de créer maintenant une œuvre aboutie, synthèse de ses diverses expériences. Mireille Moser a suivi ce cheminement : ses céramiques semblent aujourd'hui aller de soi. Fort personnelles, d'une technique parfaitement maîtrisée, elles marient agréablement volumes et décors consciemment exécutés.

Après un long travail sur les formes et dix années d'étude du décor, sur assiettes et coupes, elle a acquis une sérénité qui lui permet d'agir avec aisance et liberté, réalisant la fusion de ces deux axes de recherche. La maturité de sa démarche transparaît dans ses œuvres dont l'esthétique répond aux questions que l'artiste se pose.

Mireille entreprend son travail sans croquis préalable, en ayant pourtant une vision précise de la pièce terminée, de ses couleurs, des espaces mis en jeu, des sensations et de la matière souhaitées. Ses coupes, ses vases ou ses boîtes sont façonnés à partir de





Vase de grès décoré de porcelaine. H. 45 x 26 cm

plaques. Estampées dans des moules ou formées sur des bosses en plâtre ou polystyrène, elles sont ensuite assemblées pour former un volume creux. Les couvercles entièrement fermés sont ainsi construits. La céramiste travaille deux ou trois pièces en même temps et reprend souvent des formes proches. Les pots s'enchaînent naturellement. Une première mise en espace du volume ainsi que la jonction des lisières sont parfois recherchées à partir de papiers pliés. De nouveaux volumes sont également

conçus en assemblant plusieurs formes identiques, ou en déformant les parois, ou encore en renversant les pièces.

Les motifs ornementaux s'intègrent complètement dans l'épaisseur de la peau du vase. Mireille colore la porcelaine dans la masse, écrase de très fines plaques, y découpe un élément, l'applique sur le pot et l'incruste par pression avec un petit rouleau. La porcelaine en si faible épaisseur ne pose aucun problème de retrait, il suffit de travailler précisément au moment idéal du

séchage du pot, qui lui-même est en terre réfractaire.

La composition du décor se construit donc depuis l'extérieur, sur la forme déjà façonnée, par un collage et une juxtaposition de fragments découpés. Des engobes ou des jus d'oxydes viennent ensuite estomper certaines figures. Son habile maîtrise des pâtes colorées allié à une grande concentration lui permettent de « sentir » et d'imaginer les couleurs après cuisson. Sa gamme est froide, sobre et ne provient que d'oxydes naturels. Le blanc et le

bleu dominant souvent sur un fond brun. Après le biscuit, quelques touches d'émaux, plus ou moins épais, apportent d'autres matières, quelques perturbations des motifs et fréquemment quelques touches de brillance dans cet univers mat.

La cuisson au gaz reste la part d'aléatoire dans tout ce processus. Son four à gaz de 800 litres ne cuit jamais de manière homogène. En conséquence, elle obtient des effets variés et parfois quelques surprises.

D'évidence, Mireille possède parfaitement son métier. Non seulement dans le sens où elle connaît bien ses matériaux et la technique céramique, mais aussi parce qu'elle a appris à créer, à chercher des volumes et des graphismes, comme à réfléchir sur la plastique de ses pièces et à trouver des réponses, la menant à l'esthétique personnelle qu'elle développe.

Elle s'oblige à des règles simples pour organiser ses décors : le recours au même geste pour découper la même courbe, la répétition à l'identique d'un signe, le côtoisement systématique de deux couleurs... Si la composition s'impose face à l'expression du geste, la course des motifs autour du pot reste irrégulière et mouvementée s'effaçant derrière d'autres matières. Si l'inspiration vient à manquer, il lui suffit de sortir dans son jardin et d'observer les herbes ou la lumière de la neige pour refaire le plein de sensations, qui se traduisent aussitôt en autant de graphismes et de tonalités originaux. Elle interprète des impressions, des atmosphères que chacun saura lire à la lumière de son propre vécu.

Mireille s'initie très jeune à la céramique, c'est à l'âge de 15 ans qu'elle entre à l'école des arts décoratifs de Genève. Élève de Philippe Lamberg, Aline Favre et Claude Presset, elle acquiert au cours des cinq années passées dans cet établissement une formation solide qui lui permet d'installer un atelier personnel dès 1977. Elle devient donc céramiste et réalise des pièces utilitaires. Mais la manipulation délicate des pièces de grandes dimensions l'incite à abandonner momentanément le volume pour développer une recherche sur le décor à plat. C'est autour de l'assiette que s'orientent désormais ses recherches de formes fonctionnelles adaptées à chaque usage. Ainsi sont nées ses assiettes trian-



Photographies de M. Costes L'Œil écoute



gulaires pour tables rondes et ses assiettes trapézoïdales, toujours réalisées à partir de plaques et décorées de pâtes colorées.

Depuis deux ans, Mireille crée de nouveau des pièces en trois dimensions, aux formes simples et aux lignes très épurées mais qui peu à peu se complexifient. Actuellement, c'est le couvercle qui condense le changement. Il a augmenté de taille et ne répond plus seulement à sa seule fonction de clôture. Il devient une pièce à part entière qui se découvre complètement quand il est examiné hors contexte. Son épaisseur démesurée reçoit un décor identique à celui du bord du pot, inévitablement élargi pour le recevoir. Ce décor est un premier passage – partiellement visible – vers un intérieur caché ; mais c'est aussi un signe indiquant comment doivent être positionnés les différents éléments. Le couvercle est en effet parfois composé de plusieurs parties, des volumes abstraits modelés pour s'encastrent les uns dans les autres,

comme autant de nouvelles surfaces décorées, cachées et à découvrir. Dans ce cas la paroi extérieure est monochrome et stricte. Ses pièces réclament manipulation et caresses, que la céramiste appelle de ses vœux.

Si Mireille Moser reconnaît qu'elle a eu beaucoup chance de suivre une formation dans une école où régnait un état d'esprit favorable à la création, à la recherche, à la générosité, à la collaboration, une école ouverte à toutes les techniques et à toutes les expressions, c'est pourtant elle – et elle seule – qui sut intégrer les qualités de cet enseignement afin de trouver sa voie dans la création d'une œuvre personnelle, originale et aboutie.

Nicole Crestou

Atelier : Le Village 26160

Rochebaudin. Tél. 04 75 90 13 17.

Elle participe au marché de potiers de Bandol et exposera du 27 nov. au 24 déc. 97 à la Galerie Marianne Brand, Carouge.

En permanence à la Galerie Nadia B à Dieulefit.